



# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 21 DE OCTUBRE DE 1811.

*Sta. Ursula y las once mil Virgenes.*

Las Q. H. están en la Ig. Parroquial de S. Cucufate; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
19 á las 11 de la noc.	16 grad. 4	28 p. 4 l. 9	N. Sereno.
20 á las 6 de la mañ.	15	28 5	Idem Nubes.
20 á las 2 de la tard.	17	28 5	E. Idem.

## NOUVELLES OFFICIELLES D'ESPAGNE.

### *Arrondissement de l'armée du Nord.*

Le rassemblement de Galiciens , commandé par Santocildes, a tenté une nouvelle attaque contre les postes de l'Orbigo. Le 2 juillet , à deux heures du matin Santocildes, à la tête de toutes ses troupes , s'est présenté au village de Villamor sur l'Orbigo ; le général Bonet avoit eu le temps de rassembler trois régimens à Villa d'Angas ; il marcha aussitôt à l'ennemi , qui , après quelques momens de fusillade , fut ébranlé par une charge heureuse du 12e de dragons , qui le décida à la retraite , en laissant beaucoup de morts sur le champ de bataille.

Une reconnaissance poussée , le 10 , vers Astorga , annonçoit que l'ennemi paroisoit vouloir y tenir , et se renforçoit de paysans.

Le 14 , le général Bonet fut , avec un fort détachement , reconnoître la position de l'ennemi , qui précipita sa retraite à travers les montagnes de Villafranca , sans qu'il fut possible de l'amener à une affaire qui eût décidé de son sort.

### *Arrondissement de l'armée du Centre.*

La ville de Cuenca , débarrassée des brigands , a été occupée militairement , et la province organisée comme celles de l'intérieur ; la plupart des prisonniers demandent du service , les dispersés rentrent successivement dans leurs foyers , toutes les communes se prononcent fortement contre le système affreux des bandes , qui ne connaît ni amis ni ennemis ; elles demandent toutes des armes et l'honneur de se défendre elles-

## NOTICIAS DE ESPAÑA QUE SON DE OFICIO.

### *Distrito del exército del Norte.*

La reunion de Gallegos mandada por Santocildes intentó otro ataque contra los puestos del Orbigo. El 2 de julio á las dos de la madrugada , se presentó Santocildes al frente de todas sus tropas en el pueblo de Villamor , sobre el Orbigo ; el general Bonet tuvo tiempo de reunir tres regimientos en Villadangas ; marchó inmediatamente contra el enemigo , el qual después de un corto rato de tiroteo , fué roto por una carga acerada que hizo el 12.º de dragones , que le obligó à retirarse , dexando muchos muertos en el campo de batalla.

Un reconocimiento que el 10 se adelantó ácia Astorga anunciaba que el enemigo quería mantenerse allí ; y recibía refuerzos de paisanos.

El 14 el general Bonet con un grueso destacamento marchó à reconocer la posición del enemigo ; este se retiró precipitadamente . atravesando las montañas de Villafranca , sin haber sido posible atraerle à una acción que habría decidido de su suerte.

### *Distrito del exército del Centro.*

La ciudad de Cuenca , libre de insurgentes , ha sido ocupada militarmente ; y su provincia organizada como las de lo interior ; la mayor parte de los prisioneros piden entrar en el servicio ; los dispersos van sucesivamente volviendo á sus hogares. Todos los pueblos se dicen fuertemente contra el horrible sistema de las bandadas , para las cuales no hay amigos ni enemigos. Piden armas , y que se les conceda el honor

mêmes; déjà plusieurs se sont distinguées par l'arrestation de quelques chefs trop célèbres par leurs atrocités. (*Gazette de France*).

### *Conclusion de l'article sur la copie de la gazette de la Manche.*

#### *Fiebre jaune, à Elche Royaume de Valence.*

Ce médecin quoique connu dans la ville d'Elche n'était pas celui qu'on voulait; mais bien tout autre, quel qu'il fut, pourvu qu'il assurât qu'il n'y avait rien à craindre, qu'il n'exisait point d'épidémie. Aussi à peine fut-il arrivé, qu'il fut visité par plusieurs individus qui le remerciaient de sa présence, et qui l'assuraient qu'il n'y avait pas de tels malades, et que ceux qui se croyaient atteints de l'épidémie étaient déjà guéris.

Lanuza fut voir ces malades, ils ne se plaignaient absolument de rien, ils niaient tout, rien ne leur faisait mal, et pour faire croire qu'ils se portaient bien, l'un se promenait, l'autre se peignait, une troisième faisait des bas....

S'étant présenté à la junte il déclara qu'il avait appris par une triste expérience que la fièvre jaune après sa première période présentait un calme trompeur; qu'il avait fait quelques observations sur ces malades, et qu'il les soupçonnait être dans ce cas, demandant qu'on prit acte de ses soupçons; et comme dans ces circonstances une seule visite ne suffisait pas pour prendre une détermination fixe, il demandait qu'on lui accordât deux jours pour se décider.

Cet avis indisposa la junte et le public. De là chacun fit des conjectures particulières, les uns disaient que le médecin d'Alicante avait été suborné, les autres l'appelaient traître, et d'autres qu'il avait reçu de l'argent.

Le lendemain le médecin renouvelle sa visite, et reconnaît sans aucun doute que c'est la fièvre jaune. Il se présente à la junte et dit: » Messieurs, le calme que je remarquai hier commence à laisser apercevoir son venin. Un des malades a une diarrhée couleur de cire blanche et demain elle sera jaune. Un autre qui était assis sur sa porte doit recevoir les sacremens parceque cette nuit il sera dans le délire et mourra après demain ». Le jour suivant il trouva le premier avec un *tifus icterodes* décidé, la bouche et les gencives plaines de sang, et celui à qui il avait fait administrer les sacremens était dans le délire.

Tous ses pronostics se vérifièrent. D'autres personnes tombèrent malades, celui qui était dans le délire mourut. La Junte fut alors convaincue. Sur la demande de Lanuza, on construit des barraques pour y porter les malades. Mais tout cessa en un moment; deux médecins d'Orihuela arrivent, ils ne cessent de publier qu'il

de defendese por si solos. Muchos se han distinguido ya por la aprehension de algunos caudillos, demasiado famosos, à causa de sus atrocidades. (*Gazeta de Francia*.)

### *Conclusión del artículo de la copia de la gaceta de la Mancha.*

#### *Fiebre amarilla de Elche, Reyno de Valencia.*

Pero aunque este profesor no era desconocido en Elche, no era este el que buscaban, sino uno, qualquiera que él fuese, que les dixese que no había que temer; que no había epidemia. Así es que apénas se presentó fueron acercándose sucesivamente muchos sujetos congratulándose de su vista, y asegurándole que no había tales enfermos, porque ya estaban sanos los que se decían contagiados.

Pasó Lanuza a visitarlos, y nada manifestaban de particular, todo lo negaban, nada les dolía, y a fin de aparentar la salud que no tenían, el uno estaba paseando, peinándose, la otra haciendo calceta.....

Presentado a la Junta dixo que una triste experiencia le había enseñado que al terminar el primer periódico de la fiebre amarilla manifestaba una calma traídora: que había hecho algunas observaciones sobre aquellos enfermos que le hacían sospechar hallarse en aquel estado, pedía que esta sospecha se extendiese en el acta: y por quanto una sola visita hacía en tales circunstancias no era suficiente para fixar pronósticos, se le concedieron 2 días para decidirse.

Disgustó la exposición a la Junta y al público. Suceden las hablillas. Al Médico Alicantino le han subornado: traición senta.

Repite el Médico la visita al siguiente dia y conoce sin género de duda la fiebre amarilla, y presentándose en la junta, dice: Sres., la calma que anuncie ayer empieza a manifestar su ponzoña. Uno de los enfermos está con diarrea de color de cera blanca, y mañana se pintará de amarillo. A otro de ellos que estaba sentado a la puerta de su casa le he mandado sacramentar, porque esta noche va a entrar en delirio y morirá pasado mañana. Al dia siguiente encontró al primero con el *tifus icterodes* decidido; la boca y encias llenas de sangre; y con el delirio al que había mandado sacramentar.

Se verificaron sus pronósticos. Se manifestaron nuevos contagiados. Murrió el del delirio. La junta se convenció. A propuesta de Lanuza se construyeron barracas para trasladar a ellas a los contagiados. Pero todo cesa, porque llegaron dos médicos de Orihuela, no cesan de decir que no hay nada, y que con su dichos desa-

n'existe point de mal , et qu'ils feront disparaître le fléau qui les menace. Ceux-ci font clandestinement leur visite ; et lorsque Lanuza va à la Junta pour accélérer la construction des barraques , un rassemblement de plus de 2000 personnes qui suivent le médecin Espí traversent la place en criant : *Vive la santé d'Orihuela , périsse celle d'Alicante ; plus de maladies , plus de malades.* La populace court aux cloches ; des salves se font entendre ; de tous côtés on entend des coups de fusils ; tous enfin croient avoir le droit d'insulter Lanuza.

C'est au milieu de ce tapage que ces hommes dénués de bon sens furent accompagnés à la salle des séances de la Junta , tandis que leur bienfaiteur Lanuza jouait le rôle d'un charlatan , d'un fripon , qui méritait non-seulement le mépris public , mais bien le dernier supplice (1). Cependant avant de signer son exposé , il eut assez de sang froid pour demander à Espí : « Mon collègue , ce malade qui est tout jaune , qui a la fièvre , qui est si affaissé , qui à la bouche et les gencives pleines de sang , ne paraît-il pas être atteint de la fièvre jaune ? — Non , ce n'est pas la fièvre jaune , répondit Espí ; c'est la fièvre *ictérides* — signons donc , reprit Lanuza , je suis entièrement de votre opinion. » Espí signa alors , ne sachant pas que la fièvre *ictérides* est la même que la fièvre jaune.

Que diront maintenant ces personnes qui pouvant attaquer et détruire le mal dans sa racine , voient augmenter chaque jour le nombre des victimes ? La mort n'en voulait qu'une , et aujourd'hui vingt par jour ne peuvent la satisfaire ; chaque instant voit augmenter sa fureur les cloches qui annonçaient une joie trompeuse , annoncent maintenant les cris de désespoir de ceux qui attendent le coup fatal duquel dépend leur vie et celle de leur postérité. Les *vivants* se sont changés en pleurs ; et cet Espí qui donna un jour d'allégresse à la ville d'Elche , n'aura pas les moyens de la délivrer d'un siècle de deuil.

(1) La découverte des vérités politiques et morales qui choquent l'amour propre a été de tout temps dangereuse ; mais que la découverte d'une vérité naturelle , favorable à la santé publique ait occasionné un désagrement semblable au médecin Lanuza , homme d'un mérite distingué , cela ne pouvait arriver que dans ces temps où tout est entièrement bouleversé. Plut à Dieu que si nos étions exposés au même fléau que celui qui accable le peuple d'Elche , nous sussions mieux respecter le mérite qui pourrait alléger nos maux.

parecerá el azote que tienen sobre sus cabezas. Estos clandestinamente hacen la visita ; y quando Lanuza iba a la junta a activar la conclusión de las barracas , un tropel de mas de 2 mil almas que siguen al médico Espí atraviesan la plaza clamando , *viva la sanidad de Orihuela , y muera la de Alicante ; no hay nada , no hay nada.* El populacho se apodera de las campanas ; tesúenan las salvas ; se oyen ticos por todas partes ; todos en fin se creen con derecho de cargar de insultos à Lanuza.

Con esta algazara fueron conducidos aquellos hombres dementados à la sala de las sesiones , representando el bienhechor Lanuza el papel de un embaucador ignorante , merecedor no solo del desprecio , sino del último suplicio. (1) Sin embargo ántes de firmar su exposición tuvo bastante serenidad para preguntar à Espí , » Di-game V. , amigo mio , aquél enfermo pintado de amarillo con calentura , aquella postracion de fuerzas , aquella boca y encias llenas de sangre ; no le presentan à V. un buen retrato de la fiebre amarilla ? Eso no es fièbre amarilla , respondió , sino fiebre *ictérides*. Pues firmemos eso , contextó Lanuza : soy de la opinion de V. » ; y así lo firmó Espí creyendo que la fiebre *ictérides* es cosa distinta de la *amarilla*.

Y qué dirán aquellas gentes atolondradas , que pudiendo haber atajado y extinguido el mal en su cuna , ven aumentarse el número de las víctimas ? Con una se contentaba la muerte ; ya no se satisface con 20 diarios , y por momentos irá creciendo su saña. Las campanas que espacian la falsa alegría , derraman áhors los verdaderos clamores de los que esperan el golpe fatal de que pende su vida y la de su posteridad. Los *vivos* se han cambiado en los *mertos*. Y Espí que tuvo la gracia de dar un dia tan alegre , no la tendrá para librar à Elche de muchos años de luto.

(1) El descubrimiento de verdades políticas y morales que chocan con el amor propio ha sido en todos tiempos peligroso ; pero que el descubrir una verdad natural favorable à la salud pública haya ocasionado una desazon semejante à un profesor de tan distinguido mérito como Lanuza ; parece que estabí reservado para estos tiempos de trastorno universal. Plegas à Dios que si viene el triste lance que hayamos de sufrir el mismo azote que el puebl' de Elche , sepámos respetar más que él el mérito de los que nos pueden aliviar.

#### VARIEDADES.

*Suceso de hoy en 383 , escrito por Rivadeneira , t. 1 , en este día.*

Hoy Ursula en el martirio  
Con sus once mil doncellas

Qual luna llena de estrellas  
Subió ante el sol del Imperio.

## EPITAFIOS PARA UN PETIMETRE.

1.<sup>o</sup>

Aquí yace, peregrino,  
Entre gusanos, aquel  
Que aunque fué un grande pollino;  
A fuerza de trapo fino  
Llegó a hacer un grand papel.

2.<sup>o</sup>

Baxo de esta losa fría  
Yace un lindo petimetre;  
Llevóle la Muerre impía;  
Mas como desnudo iría,  
Nada se llevó la Muerte.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA,  
EN EL DIA 19 DE OCTUBRE DE 1811.

## ALGODON

	Pesos de á 128 1/4.
De Fernanbuco.....	67
De Guayana.....	62
De Varita.....	42
De Motril.....	53
De Levante.....	40

## AZUCAR

Libras catalanas.

De la Havana.....	27
-------------------	----

## CUEROS AL PELO.

De Buenos Ayres.....	15
Flor de Caracas.....	43
Corte de Guatimala.....	37
Azafran de la Mancha.....	149
Canela de Holanda.....	60
Clavillos.....	34
Calisaya.....	10
Quina.....	26

AÑIL Reales de ardites.

## CACAO

Sueldos catalanes.

De Caracas.....	13
De Guayaquil.....	11
De Marañon.....	11

## CAFÉ

De nuestras Américas.....	14
---------------------------	----

## PIMENTA

De Holanda.....	10
-----------------	----

## TRIGO

Del País.....	Pesetas.
De Mezclilla.....	65
Harina de Filadelfia.....	57

## ARROZ

De Valencia.....	Pesetas.
De Cullera.....	58
Bacalao.....	56
Aceite de comer.....	60 el quinto 8 el quart.

## MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 19 Octobre.

## Piècettes.

Blé 1.re qualité de...	65
Blé de 2.de qualité...	
Méteil.....	55
Orge.....	31
Fèves.....	36
Petites fèves.....	39
Haricots.....	45

} la quartière.

## Piècettes.

Farine de froment 1.re qua-	
lité.....	50
Idem 2.de qualité.....	46
Riz.....	58
Lard.....	4 1/2.
Sel.....	10 q. 3/4 la livres
Huile.....	8 le cortan.

## Piècettes.

Bois.....	1 1/2
Charbon.....	6 1/2
Paille.....	3

## Pérdida.

El dia 18 del corriente desde la calle Ancha, pasando por las calles nueva de S. Francisco, Escudellers, Rambla, del Carmen, den Xucl, de los Ángeles, casa de Caridad, hasta Valldonsella, se perdió un librito titulado: Arte universal de la Guerra, del príncipe Raymundo de Montecuculi, etc. junto con dos cartas que había adentro, la una dirigida à Doña María Luisa Montero y de Rajoy, y la otra à Don Rafael Mas; quien lo hubiere encontrado lo llevará en la esquina de la Merced, en casa Doña Gertrudis Mas, que se le dará una correspondiente gratificación.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Hablador*, comedia de gracioso, una Aria y saynète.